



---

Bronckart, J.-P. (Ed.), Bulea, E., Fillietaz, L.,  
Fristalon, I., Plazaola Giger, I. & Revaz, F. (2004).  
*Agir et discours en situation de travail*

Cahiers de la section des sciences de l'éducation, n° 103. Université de  
Genève (312 p.)

Jacques Leplat

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/activites/1628>  
DOI : 10.4000/activites.1628  
ISSN : 1765-2723

**Éditeur**

ARPACT - Association Recherches et Pratiques sur les ACTivités

**Référence électronique**

Jacques Leplat, « Bronckart, J.-P. (Ed.), Bulea, E., Fillietaz, L., Fristalon, I., Plazaola Giger, I. & Revaz, F. (2004). *Agir et discours en situation de travail* », *Activités* [En ligne], 2-1 | avril 2005, mis en ligne le 02 avril 2005, consulté le 23 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/activites/1628> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/activites.1628>

---



Activités est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

## Analyses

**Bronckart, J.-P. (Ed.), Bulea, E., Fillietaz, L., Fristalon, I., Plazaola Giger, I. & Revaz, F. (2004). *Agir et discours en situation de travail*. Cahiers de la section des sciences de l'éducation, n° 103. Université de Genève (312 p.).**

Ce numéro des « Cahiers de la section des sciences de l'éducation » de l'Université de Genève se présente sous forme d'un ouvrage. Il est issu des activités du groupe « Langage, Action, Formation » de cette université, groupe dont les membres d'origines disciplinaires diverses ont pour la plupart de nombreuses publications à leur actif. Ce groupe a conçu et commencé à réaliser un programme de recherche intitulé « L'analyse des actions et des discours en situation de travail et leur exploitation dans les démarches de formation ». Le présent ouvrage expose « les objectifs et la méthodologie de ce programme de recherche ainsi que certains des résultats obtenus à ce jour ».

La première partie de l'ouvrage (140 p.), rédigée par Bronckart, « *Pourquoi et comment analyser l'agir verbal et non verbal en situation de travail* », expose et situe la perspective théorique dans laquelle s'inscrit le programme et présente les recherches qui seront rapportées dans la seconde partie. Elle s'ouvre par un chapitre consacré à une investigation approfondie des différents champs (philosophique, économique, social et psychologique) dans lesquels l'agir peut s'inscrire et qui contribueront ultérieurement à l'élaboration de la problématique.

Le chapitre 2, « *Le langage comme agir et l'analyse du discours* » montre comment la pratique de la parole constitue un agir et comment est née et s'est développée la conception du langage comme « processus actif et créatif », comme « activité signifiante toujours marquée par l'altérité » (p. 71). Les fondements de l'analyse du discours sont situés dans cette optique et s'inspirent d'une conception initialement élaborée par des auteurs russes dans laquelle le caractère du discours comme fruit des interactions sociales est fortement souligné. « Les discours présentent toujours un caractère *dialogique* : ils s'inscrivent dans un *horizon social* et s'adressent à un auditoire social » (p. 72). Sont examinées ensuite des méthodes et modèles d'analyse du discours et finalement la propre conception de l'auteur relative aux conditions de production et à la structure des textes et discours.

Dans le chapitre 3, « *Le travail comme agir et la formation par l'analyse du travail* », l'auteur s'interroge d'abord sur la notion de travail et ses modes d'analyse. Il rejoint par là des perspectives d'analyse qu'il n'ignore pas et qu'il exploite en fonction de ses perspectives propres. Sont ensuite rappelées des recherches relatives à l'étude des productions langagières en situation de travail : aux textes prescripteurs, à la part langagière du travail, aux propriétés linguistiques et sémiotiques des discours au travail.

Le chapitre 4, « *Le cadre de l'interactionnisme socio-discursif* », est centré sur l'exposé du cadre théorique en référence duquel seront développées les recherches rapportées dans la deuxième partie du livre. Inspiré des conclusions des chapitres précédents ; le programme de travail s'organise en trois niveaux : - L'analyse des « ingrédients spécifiques de l'environnement humain », lesquels comportent notamment les activités collectives, les formations sociales, les textes et les modes formels de connaissance. - L'analyse des processus de médiation et de formation qui incluent les démarches d'éducation formelle et informelle, et les démarches de « transaction » sociale mises en œuvre dans les interactions quotidiennes. - L'analyse des processus de développement des personnes avec l'intériorisation des signes langagiers et de leurs propriétés fondamentales, le développement de la pensée et des connaissances, et le développement des capacités d'agir, sans oublier leurs interactions avec les objets de l'intériorisation. Une attention particulière mérite d'être accordée aux pages consacrées aux « formulations de la problématique de l'agir » où est exposée et discutée une conceptualisation de l'agir (qui est distingué de l'activité et de l'action) qui suscite la réflexion, en particulier, quand on cherche à la situer par rapport aux cadres d'analyse de l'activité plus familiers aux psychologues du travail et aux ergonomes.

Le dernier chapitre de cette partie présente *l'organisation de la recherche*. L'ensemble central des données est constitué par les enregistrements audio-video de séquences de « *travail réel*. » Celui-ci est complété et éclairé par les documents relatifs au travail prescrit et par des entretiens avant et après l'exécution de la tâche étudiée. Les études sont réalisées dans trois sites (industriel, hospitalier et scolaire) pour une exploitation de la dimension comparative.

Cette longue partie introductive est suivie d'une seconde partie qui relate quatre recherches effectuées dans les sites mentionnés plus haut ; celles-ci ne représentent qu'une partie des travaux programmés et non encore achevés à ce moment. Nous ne pourrions mentionner ici qu'une brève énumération des titres de ces recherches réalisées par les chercheurs associés au coordinateur.

- 1- Une sémiologie de l'agir au service de l'analyse des textes procéduraux.
- 2- Prescrire l'agir enseignant ? Le cas de l'allemand à l'école primaire genevoise.
- 3- Agir, inventivité et temporalité dans des entretiens sur le travail infirmier.
- 4- « Qu'est-ce que vous avez fait ? » Verbalisation de l'agir en situation d'entretien.

L'exposé de ces recherches est suffisamment détaillé pour qu'il soit possible d'apprécier comment sont mis en œuvre le cadre théorique de référence, ses concepts et les méthodes.

Cet ouvrage qui témoigne d'un grand souci de rigueur mérite l'attention à plusieurs titres. Il expose de manière détaillée et argumentée un cadre théorique pour l'analyse de ce qu'on appellerait communément l'activité et les verbalisations qui lui sont associées. Il est peu d'exemples qui soient aussi complets, précis et cohérents, et dans lesquels on trouve en même temps le souci d'articulation à d'autres démarches. Cet ouvrage vaut également pour la méthodologie qu'il propose et les méthodes qui l'illustrent. Soulignons encore, ce qui fera plaisir aux ergonomes, que ces recherches ont été effectuées à partir de données recueillies dans des situations de travail. On regrettera, tout en comprenant les raisons, que cet ouvrage ne couvre que la partie initiale du programme dans lequel il s'inscrit et on attendra avec intérêt de voir, dans les études qui suivront, « comment seront conçues et mises en œuvre les démarches de formation par l'analyse du travail exploitant les concepts, méthodes et résultats construits dans le cadre de cette recherche » (p. 130).

Cet ouvrage devrait intéresser tous ceux qui ont à pratiquer l'analyse du travail et qui sont amenés, à cette fin, à recourir aux différentes formes de langages, verbalisations et textes divers : ils y trouveront des cadres théoriques et méthodologiques solides, opérationnellement présentés et exploités.

Jacques LEPLAT

Janvier 2005